



Un hiver de longues distances Carnet de bord de Benoît Chauvet

MARATHON DE BESSANS

“Dans une autre dimension”

Tout au long de l'hiver, Benoît Chauvet vous racontera sa saison au travers de ses périples sur les courses de longue distance. Il a débuté cette année 2012 par le marathon de Bessans et de la plus belle des manières en accrochant une seconde fois l'épreuve savoyarde à son tableau de chasse.

Chronique du vainqueur !

ami, compagnon d'échappée, de joie et de galère. On regarde les skis, on évalue les marques, on se rassure, on se convainc, en boucle, on repasse les heures de préparation. Au fond de moi, je ne cesse de me dire que le travail paie. J'essaie d'apaiser trop de : « Et si... »

J'entends la voix du speaker annoncer les cinq dernières minutes. Tout le monde est en place, il ne reste plus



PHRASE. “Je sais que nous sommes plus de mille aujourd'hui dans ce cas-là. Toujours ce fichu trac.

Le DL/Sylvain MUSCIO

■ **L'**impatience... Elle me titille depuis que j'ai rangé ma housse dans la voiture, depuis la période des fêtes, depuis les premières chutes de neige, depuis que j'ai attaqué le ski à roulettes, et même depuis ma dernière sortie sur neige la saison dernière !

■ Des mois que j'attends ça. Je sais qu'il y a un dossard qui s'impatiente aussi dans une pochette en carton, un dossard qui va m'accompagner durant une grosse heure et demie, qui va m'aider à me transcender, à donner le meilleur de moi-même. Comme quoi, une course, ça ne tient pas à grand-chose, simplement un bout de tissu fiché d'un numéro et posé sur les épaules.

■ Lorsque je me présente sur la ligne de départ, je repense à tout ce travail effectué ces derniers mois. Mes jambes tremblent, mes skis frétilent, mon cœur s'emballe, il y a un peu de tout, l'attente, presque interminable, l'émotion, l'appréhension, l'inconnue...

Les regards sont en coin, chacun se jauge, concurrent,

que quelques retardataires. Dont moi. Je m'approche de la ligne de départ au pas de course, mon cœur tape fort contre ma poitrine. Trop. Je sais que nous sommes plus de mille aujourd'hui dans ce cas-là. Toujours ce fichu trac.

Mais, quel que soit le résultat, nous sommes aussi mille à être sûrs d'une chose. Bessans, nichée entre les géants blancs des Alpes, sera au final notre juge de paix.

Le coup de fusil s'échappe dans les airs. Ensuite, plus rien. Le temps se suspend. Pendant très exactement une heure quarante-six. Je suis dans une autre dimension, l'espace-temps se modifie, quarante-deux kilomètres à lutter contre les limites de son corps. À donner le meilleur de soi-même. À vibrer, à rêver.

À faire du ski, tout simplement”.

Benoît CHAUVET

LA PROCHAINE

Benoît s'alignera dimanche sur la Trans Champsaur.